

M. le professeur R. BLANCHARD annonce la continuation des conférences de l'enseignement colonial libre. Ces conférences, au nombre de dix, porteront cette année sur le Maroc et se feront dans l'ordre suivant :

Vendredi 13 janvier, M. Stanislas MEUNIER : *Géologie et Minéralogie.*

Mardi 17 janvier, M. Marcel DUBOIS : *Géographie.*

Vendredi 20 janvier, M. H. HUA : *Botanique.*

Mardi 24 janvier, M. Raphaël BLANCHARD : *Zoologie.*

Vendredi 27 janvier, M. E. HAMY : *Anthropologie et Ethnographie.*

Mardi 31 janvier, M. GAUDEFROY-DEMOMBYNES : *la Société indigène et les institutions.*

Vendredi 3 février, M. H. FROIDEVAUX : *les Européens au Maroc jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Mardi 7 février, M. Ch. SCHEFER : *les Européens au Maroc dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.*

Vendredi 10 février, M. Raphaël BLANCHARD : *Hygiène et Médecine.*

Mardi 14 février, M. Augustin BERNARD : *la pénétration européenne au Maroc.*

Les conférences sont publiques et gratuites. Elles ont lieu les mardis et les vendredis, à 5 heures du soir, 49 rue des Saints-Pères.

M. le Dr TROUSSART fait une communication sur les Acariens du Képhir. Il a toujours trouvé l'*Histiogaster entomophagus*, qui se trouve être le deuxième Acarien trouvé en liquide alcoolique, le premier étant le *Carpoglyphus passularum*, qui se rencontre dans les vins de raisin sec. Il signale en passant qu'il faut aussi rapporter à l'*Histiogaster entomophagus*, l'*H. spermaticus* décrit autrefois par lui dans un kyste du testicule; il en fait la sous espèce : *spermaticus*.

---

### MISSION DU BOURG DE BOZAS

#### DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *STEGOMYIA*

RECUEILLIE PAR LE Dr BRUMPT A HARAR

PAR

**M. NEVEU-LEMAIRE**

M. BRUMPT a recueilli, au cours de ses deux voyages en Afrique, un nombre considérable de Moustiques, dont il a bien voulu me confier l'étude. Je n'ai pas encore eu le temps de les examiner

tous, mais j'ai déjà constaté parmi eux la présence d'espèces fort intéressantes, dont quelques-unes probablement nouvelles. L'une d'elles, appartenant au genre *Stegomyia* Theobald 1901, n'a pas encore été décrite et fera l'objet de cette courte note.

***Stegomyia Brumpti* nov. spec.**

*Tête brun foncé, avec quelques écailles blanc d'argent sur la ligne médiane et autour des yeux. Thorax brun foncé avec trois taches circulaires d'un blanc pur, situées dorsalement de chaque côté de la ligne médiane. Abdomen brun foncé avec des écailles argentées sur le bord des anneaux et des taches latérales blanches. Pattes noires, annelées de blanc à la base des articles du tarse; le dernier article du tarse des pattes postérieures entièrement blanc.*



*Stegomyia Brumpti* n. sp. — Ornementation du thorax.

*Description.* — ♂ Les antennes, plus courtes que la trompe, sont très plumeuses, excepté les deux derniers articles, qui sont longs et presque glabres. Les palpes maxillaires sont un peu plus longs que la trompe et

formés de trois articles : le premier, plus long que les deux autres réunis, présente un anneau blanc en son milieu; le second et le troisième sont annelés de blanc à leur base. Les parties foncées sont presque noires et recouvertes, ainsi que la trompe, de nombreuses écailles brunes.

Les ailes sont petites, mais dépassent cependant un peu l'abdomen; les écailles sont plus foncées sur la nervure costale que sur les autres. La première cellule sub-marginale est plus longue et plus étroite que la deuxième cellule postérieure; la nervure transverse postérieure est plus près de la base de l'aile que la transverse moyenne.

Les pattes sont noires et annelées de blanc. Les fémurs présentent une étroite bande blanche oblique, située vers leur tiers inférieur; les tibias présentent une bande blanche vers leur tiers supérieur; cette bande est beaucoup plus large à la troisième paire qu'aux deux premières. Aux deux premières paires de pattes, les articles du tarse ont un anneau blanc à leur base, et ces anneaux deviennent de plus en plus étroits à mesure qu'on se rapproche de l'extrémité, le dernier article est même entièrement noir. A la dernière

paire de pattes la disposition est inverse, la bande blanche s'élargit à mesure qu'on se rapproche de l'extrémité et le dernier article du tarse est complètement blanc.

Généralement les ongles sont inégaux et munis d'une griffe, aux deux premières paires de pattes; ils sont égaux, et l'un est simple tandis que l'autre porte une griffe à la troisième paire, disposition indiquée par la formule suivante :

$$1.1 - 1.1 - 1.0$$

Mais cette formule n'est pas constante. A la seconde paire de pattes, certains individus présentent deux griffes à l'ongle le plus développé et l'on a :

$$1.1 - 2.1 - 1.0$$

Enfin chez d'autres individus ce sont les ongles de la troisième paire de pattes, qui varient et l'on observe parfois deux ongles égaux munis chacun d'une griffe :

$$1.1 - 1.1 - 1.1$$

ou deux ongles égaux et simples :

$$1.1 - 1.1 - 0.0$$

Longueur totale, y compris la trompe = 5 millimètres 1/2.

♀. Les antennes sont plus courtes que la trompe, les palpes maxillaires, plus courts que le tiers de la trompe, comprennent trois articles sensiblement égaux. La trompe, très foncée, est recouverte d'écaillés brunes.

Les ailes dépassent un peu l'abdomen; elles sont plus grandes que celles du mâle. La disposition des nervures est la même, mais on trouve des écaillés plus foncées à la base et sur plus de la moitié de la longueur de la nervure costale, ainsi qu'à la base de l'axillaire et de la première longitudinale.

Les pattes sont noires et les anneaux blancs sont disposés comme chez le mâle.

Les ongles sont égaux et portent chacun une dent aux deux premières paires de pattes; ils sont égaux et simples à la dernière. La formule unguéale est donc :

$$1.1 - 1.1 - 0.0$$

Longueur totale, y compris la trompe = 7 millimètres.

*Diagnose différentielle.* — Deux autres espèces de *Stegomyia* présentent des points blancs sur le thorax, ce sont : *S. nigéria* Theobald 1901 et *S. sugens* (Wiedemann 1828). Mais le premier présente seulement deux taches blanches, le second quatre, tandis que

*S. Brumpti* en présente *sic* parfaitement nettes. Il est donc impossible de le confondre avec les deux espèces précitées.

*Habitat.* — Les exemplaires rapportés par M. BRUMPT sont au nombre de 8, dont 6 ♂, 2 ♀ et quelques débris; ils proviennent de l'élevage de larves récoltées à Harar le 26 avril 1900. En compagnie de *Stegomyia Brumpti*, se trouvent un *Stegomyia calopus* ♀, Moustique très commun à Djibouti, une espèce d'*Anopheles* et plusieurs espèces de *Culex* encore indéterminés.

### COMPLÈMENT A L'ÉTUDE DE *HELIX VERMICULATA*

PAR

CAZIOT

Dans l'étude de l'*Helix vermiculata* parue dans le *Bulletin* de la Société Zoologique de France (XXIX, janvier 1904) il a été dit, p. 23, que cette Hélice descendait par Trieste, la Dalmatie et Corfou, pour s'avancer jusqu'aux îles Ioniennes. Cette affirmation, puisée dans différents auteurs, est à rectifier, car, d'après Fr. ERJAVEC (1), auteur consciencieux et digne de confiance, que j'ai consulté depuis, cette espèce ne vit ni dans la province de Görz, *ni près de Trieste*, malgré les indications contraires de F. J. SCHUMPT et d'autres auteurs; il ajoute qu'il ignore si elle se trouve dans l'Istrie et que le point le plus septentrional où il l'a observée sur la côte orientale de l'Italie est Novi sur le littoral de la Croatie.

Il a été dit dans cette même étude (p. 22) que cette espèce habitait tout le littoral de la Méditerranée. Nous avons appris, depuis l'impression de ce travail, qu'elle ne se trouve pas aux environs de Venise, dans le « Veneto », et, si elle existe à Padoue, ainsi que nous l'avons fait remarquer, c'est qu'elle y a été importée par des plantes, au jardin botanique (de BETTA, *Malacol. Veneta*. 1870, p. 53).

Elle existe par contre dans les Calabres, à Palmi, Morasterace, Rocca Angitola, Pizzo, Montelcone Palmi-Scilla, Palizzi-Monasterace (PAULUCCI); monte Argentaro (PAULUCCI); dans les îles Giglio et Giannutri, dans la mer Tyrrhénienne (Dr MAJOR); dans les îles Pianosa et Capraia (Dr CAVANNA); enfin la variété *pelagosana* existe dans l'île Pelagosa, dans l'Adriatique (Stossich).

(1) Fr. ERJAVEC. *Die malakologischen Verhältnisse der gefürsteten Grafschaft Görz im österreichischen Küstenlande*. Görz, 1877, p. 33.